

**CONTRIBUTION DE L'AGRICULTURE AU DÉVELOPPEMENT
SOCIOÉCONOMIQUE DES MÉNAGES DU GROUPEMENT MBANA DANS LA
PROVINCE DU HAUT UÉLÉ EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
(l'Analyse par l'Approche Descriptive)**

1. **Benoit KATULA MAKIONG**, Tel :¹0822305758
2. **Jean-Léonard BOMBONAYO NEMBEANA**, Tel: 243810160196 /243815443461²
3. **Ignace KWANDELEMAMA TIBINDE**³ Tel : 0812671569
4. **Alain MALASAI**⁴0814216669

RÉSUMÉ

Le présent article s'attèle sur la « la contribution de l'agriculture au développement socioéconomique des ménages du groupement MBANA ». Elle vise à mesurer l'impact de cette activité (agriculture) tant sur le plan social qu'économique des habitants de ce groupement de la Province du Bas-Uélé, en République Démocratique du Congo.

En implémentant la méthode inductive soutenue par les techniques documentaire et d'interviews structurées par questionnaire d'enquête, Il a abouti aux résultats selon lesquels l'agriculture contribue de diverses manières dans le développement de la vie sociale et économique des ménages de Mbana. Il s'est dégagé que sur le plan social, l'agriculture contribue à 100% à la consommation alimentaire des ménages de ce groupement. En plus de la consommation courante, elle contribue à la scolarisation des enfants pour une proportion non négligeable. Aussi, l'agriculture a permis aux ménages d'acquérir les biens durables comme motos, maisons, parcelle etc.

¹ **Benoit KATULA MAKIONG** est docteur en Sciences de Gestion (Universidad Empresarial de Costa Rica) et est actuellement Professeur Associé à l'Université de l'Uélé et doyen de la Faculté de Sciences économiques et de Gestion de la même Université.

² **Jean-Léonard BOMBONAYO NEMBEANA** est licencié en économie Mathématique de l'université de Kisangani et est actuellement chercheur et assistant à l'Université de l'Uélé (RDC)

³ **Ignace KWANDELEMAMA TIBINDE** est licencié en économie Publique de l'université de l'Uélé et est actuellement chercheur et Chef de Travaux à l'Université de l'Uélé (RDC)

⁴ **Alain MALASAI** est licencié en économie Publique de l'université de l'Uélé et est actuellement chercheur et assistant à l'Université de l'Uélé (RDC).

Sur le plan économique, l'agriculture a permis à 39 % des ménages de créer les unités de production. 17 % des ménages ont réussi à acquérir les équipements de production et 34% ont réussi à financer d'autres secteurs économiques grâce à l'agriculture.

Mots clés : Mbana, Bas-Uélé, Agriculture, contribution socioéconomique

INTRODUCTION

Le monde en général et la République Démocratique du Congo en particulier, connaît une expansion démographique intense dont la source principale de l'alimentation humaine et animale reste la production agricole.⁵ La population évolue plus vite que la production agricole qui est source principale de son moyen de subsistance. L'agriculture est la principale activité du monde rural. Elle doit nécessairement jouer son rôle historique qui se résume comme suit à quatre points suivants:

- Fournir de matières premières à l'industrie généralement localisée dans les centres urbains, dans une première phase du développement ;
- Transférer la main-d'œuvre rurale à diverses activités des secteurs secondaire et tertiaire ;
- Générer des ressources nécessaires au financement du développement du pays, grâce à divers mécanismes de mobilisation des recettes en devises et en monnaie locale ;
- Constituer l'exutoire naturel des produits manufacturés mis au point par le secteur industriel.

Cependant, ce rôle historique en RDC est loin d'être concrétisé, car l'agriculture congolaise présente certains problèmes dont :

- les technologies en usage sont pour la plupart des cas rudimentaires voire préhistoriques ;
- l'adoption voire le transfert de nouvelles technologies est toujours plus difficile ;
- les méthodes culturales sont plus que surannées ;
- l'énergie utilisée demeure principalement musculaire ;
- la main-d'œuvre reste familiale ;

- l'investissement est très faible voire nul, notamment en ce qui concerne l'irrigation.

Ce qui fait que sa contribution au développement économique global pose problème.

En effet, malgré les problèmes évoqués ci-dessus, l'agriculture occupe une part importante dans la vie des congolais, car près de 70% de la population congolaise vit en milieu rural et

⁵ Tournier, J., « *les bases économiques et humaines de l'activité agricole* », 3^{ème} Edition, 1989.

l'activité dominante du milieu rural reste l'agriculture. Malgré l'expansion ce dernier temps du secteur minier, l'agriculture reste une activité principale du monde rural.

Cette situation s'observe également dans le groupement Mbana. Avec une population estimée à plus de 4 900 habitants⁶, cette localité trouve sa principale source des revenus dans les activités agricoles.

Les cultures pratiquées sont essentiellement les cultures vivrières et dont la destination principale de la production est l'autoconsommation. Dans une certaine mesure, le surplus de production est commercialisé à travers les marchés locaux voire à Isiro (Chef-lieu de la Province du Haut-Uele) où les besoins de consommation restent dépendants de la production de cette localité de la Province voisine.

Il convient de noter que les outils utilisés dans la production sont encore au stade artisanal. Les superficies emblavées restent trop petites, faute de main d'œuvre et de capital. Aussi, faut-il souligner l'absence totale des structures de microfinance, de crédit agricole ou de financement du secteur agricole dans cette entité.

La terre est une propriété qui est à la fois collective et privée. Certains ménages sont eux-mêmes propriétaires des terres héritées des ancêtres, d'autres l'ont acquis moyennant certaines modalités alors que d'autres louent la terre pour exploitation agricole.

Comme nous l'avons évoqué ci-dessus, l'agriculture procure l'essentiel des moyens de survie à la population de Mbana. Quoi qu'il en soit, cette activité permet par ailleurs aux ménages de Mbana de se procurer d'autres biens durables comme motos, télévisions, radios.... Voir la construction de maisons ou d'investissement dans les activités non agricoles dans le milieu ou ailleurs.

1. Présentation du milieu d'étude

Le groupement MBANA est situé dans le Territoire de POKO, Chefferie KIPATE, Province du Bas Uélé du PK 9 au PK 18 sur la route qui mène vers POKO centre.⁷ Ce groupement couvre 9 kilomètres de long le long de la route et s'étend à l'Ouest jusqu'à la rivière BEDE faisant frontière avec le groupement DIMBIA.

⁶ « Statistique du chef de groupement de Mbana »

⁷ Archives : « rapport annuel du chef de groupement MBANA », 2019

A l'Est, il fait frontière avec la chefferie Mayogo Mabozo du Territoire de Rungu, Province du Haut-Uélé à la proximité de l'aéroport de Matari (Isiro), tandis qu'au sud par le groupement VUNGBA.

Dans la chefferie KIPATE, MBANA est le plus vaste en surface et, le plus peuplé en démographie.

La dénomination Mbana provient du nom d'un ruisseau qui coule du Nord au Sud pour se déverser à la rivière Bede dans la chefferie Mayogo-Mabozo. Ce groupement est subdivisé en trois grandes localités, à savoir : NAKUKU, MAGYANGA et NEPANGI.

Le groupement MBANA est peuplé de plus de 4900 habitants. Les peuples autochtones du groupement MBANA sont : les Avungara, les Agbambi, les pygmées, les Banguba.⁸ Bien sûr que l'on y trouve outre les autochtones, des peuples immigrés tels que les Yogo de la chefferie Mayogo-Mabozo, voisin direct du groupement ainsi que d'autres immigrés venus s'y installer pour l'agriculture, le commerce ou le mariage.

Dans le groupement MBANA plusieurs activités sont exercées. Les écoles pour scolariser les jeunes gens, les églises pour l'évangélisation des populations. Quant aux établissements scolaires, le groupement dispose de deux écoles primaires, toutes de la communauté CECCA 20. Ces deux écoles constituent la pépinière de l'Unique Institut qui compte cette entité qui organise uniquement la section pédagogie générale.⁹ Cet institut est de la convention catholique avec un cycle complet et a été créé en 1996.

Notons que dans ce groupement l'activité principale pour la survie des habitants restent l'agriculture avec l'élevage de petit bétail : volailles (poules et canards). Tout cela aide à subvenir aux multiples besoins des habitants : alimentation, achat des produits manufacturés ; vêtement, soins médicaux, scolarisation des enfants et des jeunes, accueil des visiteurs, funérailles, mariages, paiement des redevances entre tierce et vis-à-vis de l'État (groupement et chefferie), festivités, etc.

En ce qui concerne les données économiques, l'agriculture est au centre des activités économiques du groupement MBANA ; l'on y pratique aussi l'élevage, la pêche et des petits commerces.

⁸Propos recueillis auprès du chef de groupement MBANA

⁹Propos recueillis auprès du préfet de l'institut DEWETANGA, Monsieur MIBIBA DOMINIQUE

2. Approche méthodologique

Ce point comportera trois sections. La première section parlera de la collecte des données, la deuxième abordera la description de la population et de la procédure d'échantillonnage et la seconde décrira les mécanismes de traitement des données.

2.1. De la collecte des données

2.1.1. Techniques de collecte des données

La présente étude a fait recours à la technique d'interview structurée et à la documentaire. La première technique a permis, à travers un guide d'interview composé des questions fermées et ouvertes, de collecter les données primaires auprès des ménages dans ce milieu d'étude. La seconde, quant à elle, nous a permis de consulter différents documents, sites, articles, archives, etc. ayant trait à la présente recherche.

2.1.2. Période et outils de collecte des données

Il a fallu a priori collectionner certains outils nécessaires pour permettre la récolte des données afférentes à cette étude. Ces outils sont entre autres : le guide d'interview que nous avons conçu et administrer grâce à l'application Kobocollect.

L'interview s'est déroulée en langue locale pour faciliter la compréhension des enquêtés d'une part, et d'autre part pour permettre d'être bien accueilli sans complaisance. Toutes nos interrogations ont été posées en « *lingala* ». L'interview s'est déroulée pendant 10 jours, soit du 15 Février au 24 Février 2020.

2.2. Description de la population et de la procédure d'échantillonnage

2.2.1. Population d'étude

La population de la présente étude est constituée des Ménages agricoles de groupement MBANA. Dans cette recherche, est assimilé à l'unité domestique de production l'ensemble des personnes qui partagent :

- ✓ La même unité de résidence qui regroupe les personnes vivant dans un quartier délimité (concession, habitation...);
- ✓ La même unité de consommation composée des personnes qui consomment ensemble les produits issus de leur activité agricole et ;

- ✓ La même unité d'accumulation représentée par des personnes qui constituent une provision commune et la gère ensemble.¹⁰

2.2.2. De l'échantillon (taille, critère de sélection, justification)

Compte tenu de la taille de la population mère de la présente étude, il a été impossible de travailler sur tout le monde. C'est ainsi qu'il a été constitué un échantillon pour permettre l'implémentation de cette recherche.

L'échantillon de la présente étude est constitué de 200 ménages agricoles du groupement Mbana. Ces ménages ont été choisis grâce à la technique d'échantillonnage aléatoire simple. Par cette technique, chaque membre de la population d'étude avait une même chance d'être tiré dans l'échantillon.

Cet échantillon a l'avantage d'être représentatif dans la mesure où il contient à son sein toutes les catégories de la population mère. Aucune catégorie donc n'a pu être exclue dans la sélection. Pour ce faire, avec le nombre estimé à près de 1500 ménages, nous avons pu procéder à trouver un pas de sondage de 7,5 résultant du calcul ci-après :

$$P = N/n \text{ où}$$

p : pas de sondage ;

N : population d'étude ;

n : taille de l'échantillon

Ainsi, n étant de 200. $P = 1500/200 = 7,5$

2.3. Du traitement des données

2.3.1. Méthodes utilisées

Les méthodes suivantes ont été utilisées pour analyser les données collectées.

a) Méthode statistique

Elle nous a permis de calculer certains grandeurs statistique et représenter les données dans les tableaux afin d'une interprétation aisée. Aussi, grâce à cette méthode, il a été possible d'effectuer certains tests statistiques pour vérifier les hypothèses de la présente étude.

¹⁰ J. Gastellu, : « *autonomie locale et intégration nationale au Sénégal* », éd. Centre d'étude d'Afri. Noire, Bordeaux, 1978, P 110

b) Méthode inductive

Dans le cadre de la présente étude, elle a permis de collecter les informations auprès d'un échantillon de 200 ménages agricoles de Mbana afin de généraliser les résultats obtenus sur l'ensemble des ménages de Mbana.

L'outil utilisé pour le traitement des données est le logiciel SPSS 25.

3. ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Ce point est consacré à l'analyse des données de la présente étude. Le test de Khi-carré est utilisé pour certains assimilation des variables d'accompagnement par rapport à la variable de contrôle (agriculture). Il contient deux sous point. Le premier présente l'analyse univariée et la seconde aborde l'approche bivarié avec les assimilations possibles. C'est l'approche lié à l'implémentation de la présente recherche.

3.1.Approche univariée

Il est question à ce niveau d'analyser individuellement certains variables retenues dans cette étude. L'analyse de ces variable nous décrit l'échantillon de la présente recherche et en ressortisse les caractéristiques pertinentes de sa composition.

3.1.1. Répartition des enquêtés selon leurs sexes

Dans certains cas, le point de vu des individus peut dépendre de leurs sexes, c'est ainsi qu'il est important de savoir le genre le plus touché par cette recherche.

Tableau N° 01 : Répartition des enquêtés selon leurs sexes

	Fréquence	Pourcentage
Masculin	144	72,0
Féminin	56	28,0
Total	200	100,0

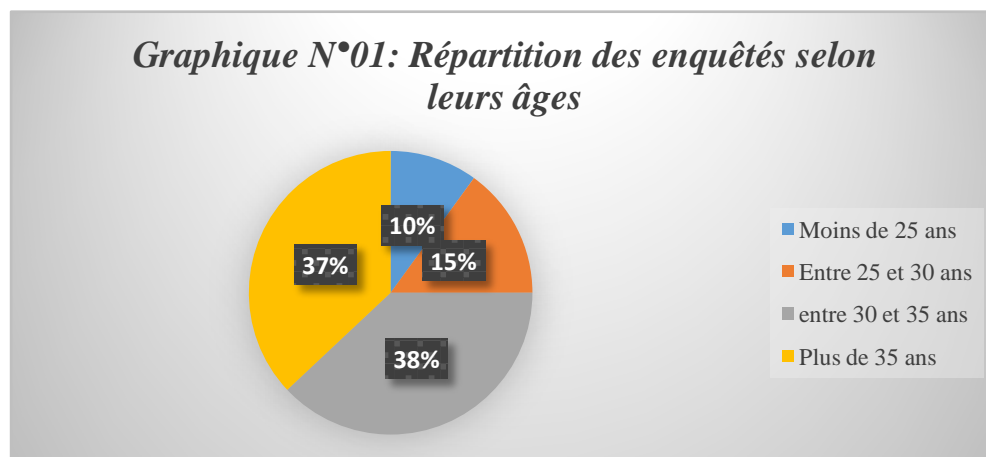
Source : Auteurs sur base des données de l'enquête

Le tableau ci-dessus renseigne que 144 sujets enquêtés sur 200 soit que 72% sont de sexe masculin et 56 sur 200 soit 28% sont de sexe féminin. Il sied donc de signaler que l'étude a plus touché les hommes que les femmes. Ce qui est tout à fait logique car il était question ici d'interroger les ménages. Et généralement, les chefs de ménages sont des hommes et rare de fois les femmes.

3.1.2. Répartition des enquêtés en fonction de leurs tranche d'âges

Cette approche se justifie dans cette étude du fait que un chef de ménage est sensé être un adulte. Cela nous aidera de vérifier si réellement tous les chefs des ménages enquêtés sont réellement adulte, jeune vieux ou plus vieux.

Figure n°01 : répartition de l'échantillon en fonction des tranches d'âges des enquêté.



Ce figure indique, la tranche d'âge la plus prononcée est celle de 30 à 35 ans, suivie de celle de plus de 35 ans représentant respectivement 38% et 37% d'enquêtés. Les enquêtés de moins de 25 ans ne représentent que 10% alors que ceux dont l'âge varie entre 25 et 30 représentent 15% d'enquêtés.

3.1.10. Des quantités produites des produits agricoles

Précisons que tous les produits agricoles n'ont pas fait l'objet d'analyse dans cette étude. Les produits retenus faisant l'objet d'analyse dans cette étude sont : Riz, Arachide, Haricot, Maïs, Café.

Ainsi, se réfèrent à l'échantillon de cette étude, le tableau ci-dessus indique les différentes quantités produite de chaque produit retenu dans l'étude pris dans leurs grandeurs statistique. Toute fois l'unité de mesure retenue dans cette étude est le bassin.

Tableau N°02 : Des quantités produites des produits agricoles (en bassins)

	Riz	Arachide	Haricot	Maïs	Café
Moyenne annuelle	88,15	37,86	3,90	7,74	48,62
Mode	70,00	35,00	1,00	5,00	28,00
Minimum	14,00	1,00	1,00	2,00	10,00
Maximum	560,00	280,00	15,00	35,00	210,00

Source : Auteurs, calculs faits à base du logiciel SPSS 25

Les quantités moyennes produites annuellement sont de 88,15 ; 37,86 ; 3,90 ; 7,74 et 48,62 bassins respectivement pour le riz, l'arachide, le haricot, le maïs et le café ;

Les modes étant la valeur la plus répété de la série, la production la plus généralement réalisé par les enquêtés pour les produit retenus dans l'analyse sont respectivement de 70 bassins pour le riz ; 35 bassin pour l'arachide, 1 bassin pour le haricot, 5 bassins pour le maïs et 28 bassins pour le café ;

La production minima et maxima de chaque produit sont respectivement de 14 et 560 bassins pour le riz ; 1 et 280 bassins pour l'arachide ; 1 et 15 bassin pour le haricot ; 2 et 35 bassins pour le maïs et 10 et 210 bassins pour le café. Nous constatons que la moyenne de la production est relativement faible. Celle s'explique par les différentes raisons évoquées supra. Il est donc utile de savoir sur la destination de cette production.

3.1.11. Destination de la production

Le tableau ci-dessous nous renseigne sur l'usage des produits agricoles. La production peut être utilisée pour répondre à la demande locale. Elle peut être également pour répondre à la demande extérieure.

Tableau n° 03 : Destination de la production

	Fréquence	Pourcentage
Consommation seulement	20	10,0
Commercialisation seulement	2	1,0
Consommation et commercialisation	178	89,0
Total	100	100,0

Source : Auteurs sur base des données de l'enquête

La production agricole de Mbaná est principalement destinée la consommation et la commercialisation en même temps. C'est l'avis partagé par 89% des enquêtés contactés. 10% des enquêtés produit seulement pour la consommation alors que 1% produit uniquement pour le marché. Sachant qu'une partie de la production sert à la consommation alors qu'un autre est destinée à la vente, il sied donc de se faire une idée sommaire sur le revenu généré par cette production agricole.

3.1.12. Revenu généré par la production des produits agricoles

Le tableau suivant indique le niveau de maximisation des recettes issues de l'ensemble des productions agricoles. L'importance de ce revenu n'indique pas seulement le niveau de l'amélioration des conditions salariales mais aussi peut être également un facteur motivationnel utile qui peut pousser les agriculteurs de cultiver d'avantage, de changer les mécanismes et renforcer le capital investi dans le secteur agricole.

Tableau 04 : Revenu généré par la production agricole

Grandeurs	Revenu généré
Moyenne	452,36
Médiane	354,00
Mode	87,00
Minimum	75,00
Maximum	2227,00

Source : calculs faits à base du logiciel SPSS 25

Il ressort des calculs ci-dessus que le revenu moyen annuel généré par l'agriculteur est de 452,36 USD par ménage. Le revenu modal étant de 87 USD cela revient à dire que la majorité des enquêtés produise autour de 87\$ l'an. Le revenu le plus élevé généré par l'agriculteur, au regard de ce tableau est de 2227 USD l'an alors que 75 USD est le revenu le plus bas l'an. De part ces analyse, nous affirmons que la production agricole offre le revenu aux agriculteurs sous examens. Mais il reste à savoir si ce revenue leurs permet d'améliorer leur social.

3.1.13. Contribution de l'agriculture dans l'amélioration du sociale des agriculteurs

Ce point renseigne sur la contribution des produits agricoles dans la vie sociale des enquêtés.

Tableau n°05 : De la contribution de l'agriculture dans la vie sociale

	Fréquence	Pourcentage
Consommation courante	16	8,0
Consommation et Achat moto	46	23,0
Consommation et Scolarisation des enfants	82	41,0
Consommation et construction maison	52	26,0
Autres	4	2,0
Total	200	100,0

Source : Auteurs sur base des données de l'enquête

La production agricole contribue principalement à la consommation des ménages. Elle contribue à l'ordre de 23% à l'acquisition des motos, 41% à la scolarisation des enfants, 26%

- GILLIS et alu, : « *Economie du développement* », 2^e édition, nouveau horizons, Bruxelles, 1998
- GRAWITZ M., : « *méthodes de recherche en sciences sociales* », éd. Dalloz, Paris, 1986
- JACQUEMIN A., et TULKENS H., :« *Fondement d'économie politique* », Lexique économique, 2^{ème} éd. Paris, 1991
- JAVEAU, C., : « *l'enquête par questionnaire ; manuel du praticien* », Handbook of Development Economy, DeDublin, 2001.
- KALALA D., « *Développement agricole et son impact sur la disponibilité et l'approvisionnement des produits agricoles de base de 2006 à 2015* », Mémoire UNILU, 2016, Inédit
- KAMBALE J., : « *Essai d'analyse sur la pratique de l'agriculture écologique et son impact sur la production agricole en territoire de Lubero : Cas du groupement Musindi* », Institut Supérieur de développement rural des grands lacs, 2011, Inédit
- KASINDE A., :« *Problématique de financement agricole au Sud-Kivu et accès des agriculteurs aux crédits : cas de KATANA* », mémoire, UCB, 2007, Inédit
- KRUEGER A., : « *Policy lessons from development experience since the second war, dans : Jere Behrman et T.N Srinivasan, éd. Handbook of Development Economy* », Vol. IIIB, Amsterdam, 1995
- MALASSIS L., : « *l'agriculture et la croissance économique* », article, 1969.
- MELLOR J., *Tradition et modernisation des économies rurales*, éd. PUF, Paris 1970,
- MENDRAS H., : « *le Périgord rencontré aux enfants et un peu aux parents* », éd. Acte Sud, Paris, 1982
- MILL J.S., : « *les principes d'économie politique* », éd. Hachette, Londres, 1976
- MONCHER, T., A., « *pour une agriculture moderne* », PUF, Paris, 1967
- MONTOUSSE M., : « *Analyse économique et historique des sociétés contemporaines* », Paris, Breal, 2007
- MUSAS S., : « *Organismes internationaux face au défi de développement socioéconomique de la République Démocratique du Congo* », Mémoire UPN, 2010, Inédit
- OLAI MONGA J., : « *la place de l'agriculture dans la croissance économique du territoire de Gemena* », mémoire, Université protestante de l'Ubangi, 2015, Inédit.
- OUDDIDA J., : « *les projets agricoles : contribution au développement socioéconomique en milieu rural. Cas des zones rurales de la région* » : Bent Melall à Khenifra, Master, Université Mohammed V de Rabat, 2006, inédit
- PEROUX F., : « *concept de développement* », presse universitaire de France, Paris, 1997.
- REIJNTS, HAVERKORORT et WATEERS Bayer, : « *une agriculture pour demain* », karthala, paris, 1995

Tournier J.,; « *les bases économiques et humaines de l'activité agricole* » 3^{ème} Edition, 1989.

TRAORE B.,: «*l'intégration économique de la paysannerie en Afrique subsaharienne* », Paris, 1999

WILLEMS E., : « *Dictionnaire de sociologie* », Paris, 1970

© GSJ